



Crédit photo : Les Vieilles Pierres

Les deux inscriptions sur le chevet de l'église Saint Martin marquent des périodes importantes de l'histoire de France et soulignent les relations mouvementées de l'église et de l'Etat.

La première « **Temple de la raison et de la philosophie** » nous ramène à l'époque révolutionnaire.

Pour en comprendre la signification et ce qui a amené à la voir inscrite sur beaucoup de façades d'édifices religieux, il faut remonter et se souvenir des événements qui se sont déroulés entre 1793 et 1794.

En 1793 après que le calendrier grégorien fut remplacé par le calendrier Républicain, Robespierre adepte

des pensées philosophiques de Jean-Jacques Rousseau pense qu'une religion dite naturelle est le support nécessaire de la vertu. Opposé à l'athéisme et aux excès des hébertistes qui veulent l'abolition pure et simple du culte catholique il organise un culte officiel, de caractère moral et patriotique, basé sur le décret du 7 mai qui mentionne que « Le peuple français reconnaît l'existence de l'Être suprême et de l'immortalité de l'âme ».

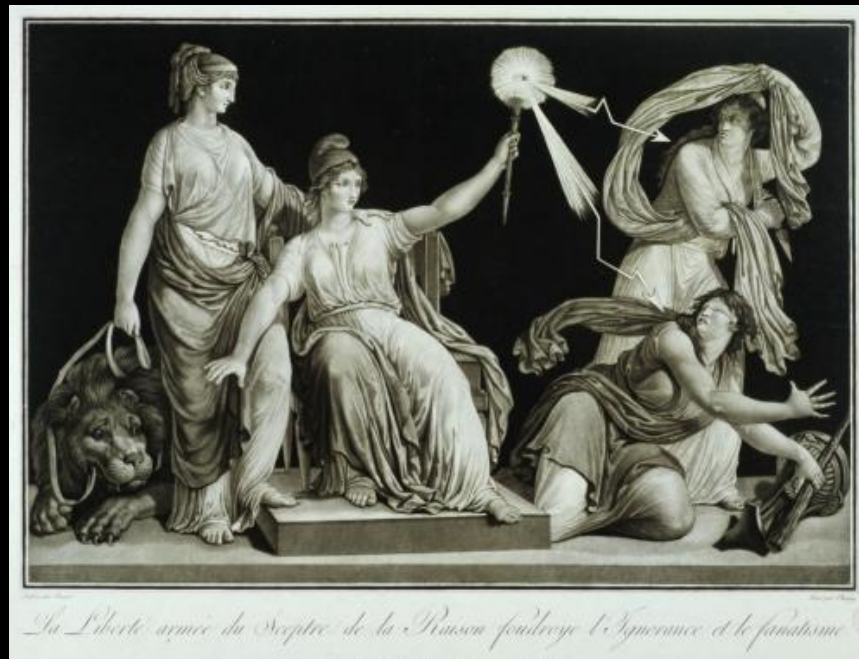
Les prêtres sont contraints de renoncer à leur ministère ou passent dans la clandestinité. Les cérémonies cultuelles sont supprimées et font place à des mises en scène organisées comme moyen de propagande pour susciter l'adhésion populaire à la Révolution. Parallèlement les églises sont débarrassées de tous leurs ornements religieux et tableaux. Les statues sont mutilées et remplacées par des statues ou des allégories à la déesse Raison accompagnée du dieu Progrès et des prêtresses de la philosophie. Le culte de la raison devenant le fondement de la République l'inscription apparaît sur le fronton des églises devenues temples.

La seconde inscription « **Liberté-Egalité-Fraternité** », aussi insolite que la première sur une église, est liée à la Révolution de 1848 durant laquelle la devise a été officiellement adoptée par la IIe République. Elle intervient dans le contexte de l'affrontement entre cléricisme et anticléricisme et durant le long processus de laïcisation de l'État et de sécularisation de la société française depuis les Lumières et la Révolution que l'on peut résumer ainsi :

- Jusqu'à 1789 la France fut un état confessionnel via le catholicisme, qui était l'unique religion officielle légitimant la monarchie absolue de droit divin.
- En 1793 la Révolution bouleverse le culte catholique et le remplace par un culte officiel de caractère moral et patriotique mettant en avant l'Être suprême, la Nature, la Liberté, l'Égalité et d'autres vertus comme la Vérité, l'Amour de la patrie, la Haine des Tyrans, etc.

- En 1802 au terme de la période révolutionnaire, Napoléon Bonaparte établit le régime des « cultes reconnus » dans lequel le pluralisme religieux était admis et les cultes catholique, protestant et israélite devenaient des institutions publiques sous le contrôle de l'État.

C'est sans doute à cette période-là que l'inscription est apparue sur l'église Saint Martin d'Ivry. Comme bon nombre d'église en France, elle aurait été réalisée, en toute impunité, par de nombreuses municipalités pour répondre aux intentions de ceux qui souhaitaient conserver le principe de la séparation de l'église et de l'Etat. Si cette devise a majoritairement disparu des frontons des églises elle reste, pour celle qui l'on conservée, le témoin d'un conflit récurrent entre l'Église catholique et la République française qui n'aboutira qu'en 1905 avec la séparation des Églises et de l'État, qui parachève les lois laïques de 1880-1886



La Liberté, armée du Sceptre de la Raison foudroie l'Ignorance et le fanatisme

Estampe - Musée de Carnavalet - Histoire de Paris